

Chroniques du Léviathan



La revue de presse de Jonas@framasoftware, qui paraît quand il a le temps

MOTHERBOARD

« Un cerveau de substitution »

Dans [une interview](#) sur les chances qu'a [Qwant](#) de rivaliser avec le moteur de recherche de Google, Éric Léandri, cofondateur de Qwant, déclare :

Vous devez penser à l'Internet non seulement comme un moyen de communication, mais de plus en plus comme à un cerveau de substitution. Les choses qui auraient été gardées dans les limites impénétrables de votre propre esprit, ou dans le sanctuaire de votre maison, sont maintenant envoyées sur des serveurs pour que le monde ou quelques entreprises les voient. Tout ce que nous faisons est de plus en plus stocké et peut être récupéré sur demande.

The Atlantic

« Votre historique de navigation suffit à dévoiler votre identité »

D'après [un article de The Atlantic](#), une équipe de chercheurs de Stanford et Princeton a développé un système qui peut connecter votre profil Twitter avec votre nom et votre identité, en examinant seulement votre historique de

recherche.

Cela signifie que conserver la confidentialité tout en utilisant Twitter est impossible sans renoncer à ce qui constitue le marqueur du réseau social : sa nature publique et gratuite pour tous.

L'article explique comment l'expérience a été menée et mentionne au passage quelles parades on peut éventuellement utiliser : [Privacy Badger](#) et [Ghostery](#)

Mais voici la fin de l'article :

Le conseil de sagesse qu'on nous donne généralement est qu'il faut être prudent avec ce que l'on partage. Mais ici, nous montrons que vous pouvez être dés-anonymisé simplement en naviguant et en suivant des comptes, même si vous ne partagez rien.

la Repubblica 

« Une fois vos informations stockées, on peut les modifier et en faire ce qu'on veut »

Dans l'[hebdomadaire italien La Repubblica](#), la journaliste Stefania Maurizi interviewe le lanceur d'alerte [William Binney](#). Celui-ci évoque entre autres un programme pour la NSA nommé ThinThread, qu'il avait développé avec son équipe et qui permettait de cibler avec précision la surveillance en visant les activités délictueuses, tout en laissant de côté les données privées.

Quelques extraits de la conversation :

Stefania Maurizi – Après le 11 septembre, la NSA a détourné votre système, supprimé les dispositifs protégeant la vie privée et a utilisé ThinThread pour espionner la population tout entière ?

William Binney – La première chose qu'ils ont faite a été le programme « Stellar Wind » qui visait l'espionnage domestique (...) ils ont supprimé trois fonctionnalités de ThinThread dont l'une était la protection de la vie privée. Au lieu de prendre seulement les données pertinentes ou celles qui étaient très probablement pertinentes, ils ont absolument tout pris et ils ont étendu la surveillance à l'échelle de la planète.

SM – Nous avons constaté dans les seize dernière années que la surveillance de la NSA avait échoué à prévenir des attaques terroristes. Pensez-vous que ce n'est qu'une question de temps avant que la NSA ne soit capable de le faire effectivement, ou bien qu'ils n'en auront jamais les capacités ?

WB – Je pense qu'ils sont condamnés à l'échec, parce qu'ils sont enfermés dans la conviction qu'ils doivent tout collecter (...) Ils sont très bons pour collecter des données, mais ils n'ont fait aucun progrès pour essayer de savoir ce qu'ils peuvent avoir dans les données qu'ils ont collectées.[...]

Ce genre de pouvoir ne devrait pas exister pour aucun gouvernement, parce qu'il crée vraiment un état totalitaire. C'est comme la Stasi dopée aux amphétamines ; au lieu de détenir des dossiers avec des documents sur tout le monde, ils archivent tout ce que vous faites de façon électronique, si bien que le jeu d'informations est beaucoup plus complet, à jour et exploitable, et ils peuvent le manipuler, et faire de vous tout ce qu'ils veulent [...]

SM – Donc le problème n'est pas seulement la collecte, mais aussi la manipulation des données ?

WB – Oui. une fois qu'on a stocké les informations, on peut les modifier et en faire ce que l'on veut.



Léviathan dans la
fresque « Le
Jugement dernier »
de Giacomo
Rossignolo – CC-BY-
SA